

Hervé MORIN



Président de la Région Normandie

Normandie

NORD • SUD • EST • OUEST

La Normandie, la Seine, la mer : au coeur de
l'Économie mondiale

Hervé **MORIN**

Président de la Région Normandie

NORMANDIE

Nord - Sud - Est - Ouest

La Normandie, la Seine, la mer : au coeur
de l'Économie mondiale

15/11/2017

AVANT-PROPOS



LE ROMAN NORMAND EST FORT.

Comment en serait-il autrement lorsque l'on parle d'une région plus que millénaire qui a tant nourri les récits et les épopées françaises ?

Tout le monde a une idée de ce qu'est la Normandie.

Nous avons des images qui spontanément nous viennent à l'esprit: des Vikings à Guillaume le Conquérant et Jeanne d'Arc, en passant par les délices de notre agriculture, nos appellations contrôlées, le Débarquement qui libéra la France et l'Europe, les ports, des auteurs exceptionnels comme Flaubert ou Maupassant, des peintres magiques, pour ne citer que Poussin ou Monet. La Normandie fut le berceau, la muse, des impressionnistes.

OUI, LE ROMAN NORMAND POURRAIT S'ÉGRENER DES HEURES DURANT.

Ce roman est fort. La puissance d'évocation de sa part historique, culturelle, pastorale, guerrière, a une conséquence inattendue, qui est importante : elle met dans l'ombre une dimension exceptionnelle du Roman de la Normandie, son récit économique.

Le rapport à la mer est dans le roman, la place sociale des ports est dans le roman, le savoir-faire bien souvent illustré par les produits laitiers est dans le roman; mais le récit dans sa globalité n'est pas précisé. Sa puissance, et surtout son utilité pour ses habitants, pour la France, pour l'Europe, pour le monde, ne sont pas révélées.

D'où une réelle distorsion de perception entre ce que nous vivons et perpétons en tant qu'agent économique normand, acteurs de l'économie normande... et ce qu'en connaît le grand public.

C'est d'autant plus regrettable qu'une fois révélé, le récit économique de la Normandie est d'une originalité forte. Nous savons où nous mènent les traces dans lesquelles nous mettons chacun de nos pas.

J'ai souhaité écrire ce manifeste pour faire partager ce que je ressens et vis tous les jours. Pour rendre compte de cette diversité, de ces innovations constantes, de cette valeur ajoutée, cette place unique dans les flux économiques mondiaux de l'économie d'aujourd'hui et de demain, celle que nous écrivons tous les jours.

PREMIÈRE PARTIE



LES PILIERS DU RÉCIT ÉCONOMIQUE DE LA NORMANDIE.

Ce n'est pas toujours facile de définir une économie. Qu'est-ce qui constitue le récit économique de la Normandie ? Chaque Normand s'en fait probablement son idée, et en a une approche née de son vécu.

Trois piliers soutiennent selon moi notre récit depuis plus de mille ans ; chacun singulier et fort

A



**La Normandie est au coeur
de l'économie mondiale.**



B



**C'est une place
de marché maritime.**



C



**L'excellence y est une
marque de fabrique**





LA NORMANDIE EST AU COEUR DE L'ÉCONOMIE MONDIALE.

La Normandie est géographiquement au bord, à la pointe, « on the edge » comme disent les anglo-saxons. Ces derniers en ont même dérivé un concept comportemental : edgy.

Edgy signifie innovant, ouvert, et c'est exactement ce que nous sommes. C'est notre géographie qui a fait notre tempérament et l'ouverture est notre seule boussole.

Nous avons joué un rôle dans l'Europe au Moyen Âge, puis dans la constitution d'un commerce mondial au XVI^{ème} siècle dont la fondation du Havre en 1517 est l'illustration. Quand on est au bord, on accueille, et l'accueil permet de faire acquisition du meilleur ; de ne rien perdre. Être au bord oblige à penser loin, à tracer la route et à avoir une idée

de la destination, à savoir « qu'il n'est de vent favorable pour qui ne connaît le port » comme le disait Sénèque.

Accueillir encore et toujours ce qui arrive, et dire au revoir à ce qui voyage, a rendu notre économie adaptable et réactive.

Au fil des époques, nourris de tout ce qui a été découvert, de ce qui s'est créé, de ce qui est parti, de ce qui est revenu, revenu en ayant passé le test du temps et de l'éloignement, ou revenu modifié, nous nous sommes ajustés en permanence. Le caractère fortement concurrentiel de l'économie maritime nous a poussés à l'évolution constante : comme la marine à voile s'est convertie à la vapeur, la Normandie accueille aujourd'hui des porte-containers,

véritables géants des mers, tandis que la reconquête des quais fait entrer le port dans la ville.

En Normandie depuis toujours, on devrait toujours expérimenter, on devrait toujours inviter à la fertilisation croisée. Nous devrions toujours être à l'avant-garde de ceux qui donnent des idées aux idées.

Géographiquement, on nous demande souvent de nous situer. En effet, la Bretagne aime à parler d'Ouest, et nos voisins des Hauts de France se disent du Nord. Notre horizon n'est pas de cet ordre.

Ici, nous écrivons un récit économique qui s'appelle « Normandie Nord Sud Est Ouest ». Nord Sud Est Ouest, parce qu'il prend en compte au Nord l'envie d'être le premier partenaire des Britanniques, d'être une plaque tournante du transport maritime vers les mers du Sud, d'aller à l'Est vers Mannheim et la route de la Soie, et à l'Ouest vers les Amériques qui ont fait la fortune du Havre et de Rouen. Normandie Nord Sud est Ouest, c'est le récit économique d'une région Monde.

La Normandie est la première région maritime de notre pays, et l'une des rares d'Europe. Nous y savons très bien ce qu'est la globalisation. Nous en avons beaucoup souffert avec l'affaiblissement de l'industrie française, ce qui nous en a souvent fait oublier les bienfaits et les potentialités.

C'est, depuis 25 ans, notamment du fait de phénomènes nés avec internet, un afflux régulier et massifié d'échanges de marchandises à l'échelle mondiale. C'est une opportunité pour qui sait la saisir : cela produit de la valeur ajoutée sur les territoires irrigués par les grandes places portuaires, devenues des hubs mondiaux, des têtes de réseaux.

La Normandie est un de ces nouveaux chefs de files. On voit bien, que nous sommes loin des repères régions/pays/continent. Dans une économie portuaire et maritime, l'espace change de nature et d'échelle. Il n'est plus déterminé par des territoires mais par des flux, allant de l'autre bout du monde au cœur du continent européen.

Notre échelle est mondiale, c'est la puissance de ces flux et leur robustesse qui est notre facteur de performance. Nous savons géographiquement, donc génétiquement, que l'économie d'aujourd'hui est ouverte et concurrentielle. Les français ont trop souvent la culture des périmètres, des distances, des circonférences, des territorialités. Nous, « on the edge », au bord de 640 kilomètres de littoral, nous n'avons qu'à scruter l'horizon pour savoir que l'économie n'a pas de frontière. C'est pourquoi nous sommes probablement un peu plus que d'autres au cœur de l'économie mondiale.

B



LA NORMANDIE EST UNE PLACE DE MARCHÉ MARITIME.

Ce sont ses ports qui donnent à la Normandie sa puissance. Grâce à eux, la Normandie est en capacité d'acquérir plus encore qu'aujourd'hui une place centrale dans les échanges mondiaux.

Notre projet est précisément de tirer parti de la valeur ajoutée portuaire, de sa capacité de conquête, de son effet de halo positif, donc d'enrichissement sur leur hinterland. Notre projet est également d'irriguer, à partir des flux qui traversent la Normandie notre économie, celles de notre pays et de nos voisins.

Comme le sont déjà la vallée du Rhin et du Rhône, la Normandie est à portée de la Chine par le ferroviaire. Nos grands ports peuvent accueillir les géants des mers en toutes situations de marée. Nous avons une situation géographique stratégique, unique au sein de l'Europe et du monde. Nous sommes au cœur

d'une aire de chalandise de 200 millions de consommateurs.

Nous sommes prêts à être les premiers acteurs d'un gigantesque projet pouvant, qui plus est, bénéficier de tout ce qu'initie l'Europe : de grands projets d'infrastructures tant fluviaux, ferroviaires que routiers rapprochant les territoires. Les ports sont une matrice d'où va s'organiser le déploiement de notre économie.

En combinant notre vocation maritime (nous sommes la 1ère façade maritime de la France) et notre vocation agricole (nous sommes un des principaux greniers européens), la Normandie doit conforter son rôle de place de marché où convergent les richesses du monde. Gardons en mémoire que le commerce maritime des marchandises représente 90% du commerce mondial. Ceci doit suffire à qualifier l'importance de nos

ports et de leur écosystème. Rien ne devrait être plus important.

En cela, nous ne sommes jamais que fidèles à notre histoire, de porte océane de la France, et de l'Europe. La Normandie est depuis des siècles la place de marché, le lieu de passage incontournable entre le monde britannique et le monde ibérique par exemple. Par la maîtrise de ses ressources aussi bien maritimes que terrestres, la Normandie est devenue un acteur industriel et énergétique incontournable.

La Normandie est riche de ses terres, de son agriculture. Ses ports de commerce, et la Seine ont permis un développement fort et dynamique, ce qui a renforcé son statut de puissance économique mondiale.

Cet hinterland développe sa puissance à partir de la vallée de la Seine. Il s'esquisse autour de cet élément structurant naturel qu'est le fleuve. La Seine ancre l'économie normande dans son territoire. En suivant ses méandres tout au long de son cours, on l'illustre au rythme de l'histoire de l'implantation de ses entreprises.

La vallée de la Seine constitue aujourd'hui un exemple de développement durable, de préservation de l'environnement et d'adaptation au changement climatique, à travers la montée en puissance de l'écologie industrielle. Mais c'est une vieille histoire une fois de plus.

Nous avons toujours été dans une logique de prise en compte globale des sujets, et l'environnement a toujours été présent quand il a fallu mettre en place les outils adaptés pour l'aménagement de sites stratégiques le long de la Seine. On retrouve cette logique dans l'adoption d'une politique foncière visant à requalifier des friches, dans une politique d'aménagement visant à valoriser le foncier économique, ou dans l'aménagement d'escales fluviales de manière à développer de nouvelles opportunités économiques pour les territoires. Tout cela s'est fait avec l'impératif environnemental au cœur.

La transition écologique et énergétique n'est pas le moindre des enjeux pour la Normandie où le poids du secteur de l'énergie est prépondérant dans son économie. C'est un sujet majeur et une attente forte des Normands qui souhaitent préserver leur cadre de vie et celui des générations futures pour leur permettre de créer les richesses de demain.

Ce que l'on appelle la vallée de la Seine concentre 40% du PIB national, constitue à la fois un corridor industriel et l'un des principaux accès à la mer de la France et de sa capitale avec les ports du Havre et de Rouen. Elle recèle un potentiel de croissance exceptionnel. C'est un territoire de développement formidable pour la Normandie, par sa position centrale et son ouverture sur le monde. C'est un creuset où les

liens entre la recherche, l'innovation, la capacité de production et l'export augmentent la puissance de notre place de marché maritime. Ce modèle de développement intégré dope notre potentiel d'innovation.

Je pense à deux exemples. Tout d'abord à SYNERZIP au Havre. Quand certains parlent d'économie circulaire, nous la faisons avec les industriels de la zone industrialo-portuaire du Havre, afin que le recyclage intégré de leurs déchets donne naissance à l'écologie industrielle, filière économique d'avenir. Je pense également à la filière aéronautique normande, fleuron de l'industrie nationale. Pourtant on ne sait pas assez que la Normandie constitue la deuxième région française de l'aéronautique et que les moteurs des fusées Ariane, fabriqués à Vernon, embarquent vers la Guyane depuis le port du Havre.

La Seine normande, c'est une véritable communauté d'acteurs qui se reconnaissent dans sa dimension d'innovation, d'expérimentation et de valorisation d'un territoire porté par un projet de développement économique durable et exemplaire.

Ce fleuve possède un caractère fédérateur, c'est une sorte de monument naturel assurant la continuité entre les principales unités urbaines et industrielles de Normandie, pour un territoire porteur d'innovation.

Cette rencontre entre terre et mer autour de nos ports et de la Seine fait de la Normandie l'acteur capable de traiter et surtout de valoriser des flux venus du monde entier.

En tant que place de marché, nous sommes un carrefour entre l'offre et la demande : Nord Sud Est Ouest est notre horizon. Rattachés à toutes ces nouvelles routes comme la route de la soie, nous serons plus forts. Partenaires commerciaux de la Grande Bretagne, nous serons plus puissants. Ouverts à tous les horizons, nous n'aurons plus de limites.

Nos 640 kilomètres de côtes vont permettre aux acteurs économiques du monde entier de rayonner à nos côtés. Parce qu'elle est au bout du continent, la Normandie se trouve au carrefour du monde, avec l'horizon pour seule limite.

Un port Normand est-il un port différent ? Non... et... oui. Je ne suis pas là dans le « p'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'non » Normand, au contraire, c'est un oui et un non, inclusifs.

Non bien sûr, un port est un port, avec ses aspects physiques, et ses différences sont techniques : quels types de bateaux y font escale, quels types de logistiques s'y développent. Et oui. Un port normand ce n'est pas qu'un actif physique, c'est la condition posée à la réalisation d'un projet stratégique.

Les ports français sont souvent

héritiers d'une tradition d'ingénieurs, de bâtisseurs et de techniciens. Plus au Nord, les ports sont héritiers d'une tradition de commerçants, d'hommes d'affaires et de financiers.

Au croisement de ces deux cultures, nous ne voyons pas nos ports uniquement comme des infrastructures, nous les voyons avant tout comme des écosystèmes de services et de relations d'affaires. Nos ports sont la matrice d'un réseau européen de logistiques, de services et de relations d'affaires. Nos ports sont des tiers de confiance justifiant la capacité à investir jusque sur des sites lointains, fort du lien commercial créé.

Quand on parle des ports vient, bien évidemment, le sujet de leur gouvernance. C'est vrai que nous la voulons à prépondérance normande, mais pas par protection. Un port pour une région cela devient une passion, une obsession quotidienne.

L'Etat est un acteur majeur des grands ports maritimes du fait des fonctions régaliennes qu'il doit exercer, et des intérêts nationaux qui sont en jeu. Mais ceux qui, comme la Région, sont responsables du développement économique de leur territoire et qui placent les ports au centre de celui-ci, doivent disposer d'une large marge de manœuvre, tant les ports et leurs domaines constituent un levier essentiel de leur politique de

développement économique. Quand on a une telle vision, on ne peut la penser technique ou technocratique, même dans l'excellence. Elle doit être économique, politique, diplomatique, animée de cette vision et de la conviction qu'est la nôtre de ce qu'est l'économie séquanaise.

Ce n'est pas qu'un outil, c'est aussi la finalité économique. Dans ce contexte, n'importe quel schéma ne peut s'imposer. Les ports sont consubstantiels à la Normandie, c'est une histoire autant rationnelle que charnelle.



L'EXCELLENCE Y EST UNE MARQUE DE FABRIQUE.

L'excellence est au-delà de la raison chez nous. C'est une seconde nature, c'est un réflexe, un présumé.

L'excellence, on la pense d'une façon multidimensionnelle. L'excellence est une exigence. Pour le cadre dans lequel nous vivons. Pour la terre dont nous vivons. Pour ce que nous produisons. Pour nos habitants.

En Normandie, on pense l'excellence avec obsession. Si elle est tellement ancrée en nous, c'est aussi parce que notre compréhension du monde est une histoire de siècles. Elle nous a fait intégrer la règle d'airain qu'elle impose, la condition posée à vouloir gagner, à remporter la bataille de la valeur ajoutée. La mondialisation montre l'impérieuse nécessité de valoriser ses avantages

comparatifs dans un contexte de concurrence internationale.

Nous concernant, cet avantage comparatif s'appelle l'excellence et fonde la notoriété du territoire tout entier. Les exemples sont légions, et parfois je m'en veux un peu, qu'habituez à cette excellence, nous soyons plus forts à la mettre en œuvre qu'à la faire connaître. Les exemples sont légions de ce que j'appellerais : « Made in France in Normandie. »

Je pense ainsi à l'automobile, à la production de moteurs pour véhicules électriques à Cléon et aux travaux de mise au point du véhicule autonome et connecté bientôt en service au Madrillet. Je pense aussi à la recherche

” **Made in France in Normandie** ”

Hervé **MORIN**
Président de la Région Normandie

médicale avec les travaux menés par les équipes de la plateforme génomique à Rouen et en hadronthérapie à Caen. En matière d'agroalimentaire, c'est une telle image d'Epinal qu'on en banalise cette excellence. Par exemple, celle de produits comme les grands fromages normands (Camembert, Livarot, Neufchâtel, Pont-L'Evêque). Mais n'oublions pas que l'excellence, c'est aussi les huîtres dont nous sommes les premiers producteurs, les moules de Barfleur, la coquille Saint-Jacques de Dieppe ou encore le bulot de Granville.

Le manque de connaissance de notre récit économique ne rend pas justice à des champions mondiaux bien réels. Les grandes réussites n'ont pas besoin de pérorer certes, mais pas d'être cachées non plus. Ces champions, de notoriété

mondiale, naissent de notre territoire, y sont attachés et s'appuient sur lui pour innover, exporter et s'imposer comme les champions mondiaux qu'ils sont dans leur domaine d'activité.

La France ne les connaît pas assez et les Normands eux-mêmes ne les connaissent pas assez. Le leader mondial des lampes à catalyse diffusant des parfums est normand ; le pôle mondial du flaconnage de luxe est chez nous, au sein de la vallée de la Bresle, comme la meilleure enceinte hifi au monde est construite sur nos terres. Ils sont un patrimoine vivant. La France doit en être fière, les Normands doivent en être fiers.

Le Mont Saint-Michel et sa baie, le Pont de Normandie, l'Estuaire de la

Seine et le fleuve lui-même constituent autant de monuments exceptionnels qui fondent l'attractivité de la Normandie. Tout comme la puissance de l'industrie normande et le gigantisme industrialoportuaire du Havre et de Rouen.

Chez nous, la qualité commence avec notre humus, notre terre. La Normandie agit comme un humus. Chez nous, tout prend racine. Tout y grandit car il y a de l'espace et de l'ouverture d'esprit. Tout y fertilise solidement. Notre géographie multiple et complète nous dote d'une connaissance des écosystèmes. La terre vous habitue à une exigence de sur-mesure constante tant il est vrai qu'aucun plan ne ressemble à un autre.

On nous a appris depuis toujours à porter attention à tout. À apporter du soin à tout. On a le « savoir quoi faire, et savoir bien le faire ». Mais les Français savent-ils que les huîtres d'Arcachon qu'ils dégustent ont grandi chez nous, que l'on assemble en Haute-Garonne des pièces d'avion travaillées chez nous, et tant d'autres exemples ? Nous, les Normands, nous aimons souvent dire que la France ne sait pas tout ce qu'elle doit à la Normandie.

La quête de l'excellence nous a conduits depuis longtemps à préserver notre environnement. Ce que les élites appellent les relations institutionnelles et sociales ou les RSE, nous appelons cela l'air que l'on respire, la vie que nous menons.

Là encore, c'est une affaire d'attachement à la terre et à la mer. Nous aimons dire que nous avons du sang Vikings en nous, que donc nous venons de loin et sommes là pour longtemps.

Nous sommes issus des mutations de la France. Nous en connaissons la culture, l'Histoire, leurs transformations et leurs mouvements. Souvent, nous en fûmes ou nous en sommes les premiers acteurs. Le temps est au cœur de notre modèle. L'échelle humaine est la seule qui vaille. Les gens et les éléments sont notre région. S'occuper d'une région, ce n'est pas seulement penser l'intérêt général, c'est embrasser l'intérêt de tous et de chacun.

Nous veillons à l'équilibre, et à la complémentarité des territoires. On me dit souvent que la Normandie n'a pas sa très grande ville à l'instar de Paris, Lyon ou Marseille.

C'est inexact. Nous avons Carole : Caen Rouen Le Havre

C'est donc inexact ; et nous avons mieux. Carole c'est la maîtrise des cadres de vie et la possibilité d'échapper au piège des trop grandes villes. Pas de ségrégation socio-résidentielle, une maîtrise du prix du foncier, une accessibilité des divers pôles normands, une Intégration de la nature, un multiple accès à l'eau, un multiple lien avec Paris. L'excellence, ce sont également les grandes villes de Normandie.

Nos petites villes offrent également un cadre de vie exceptionnel. Je pense notamment à Pont-Audemer par exemple, avec tous les services publics, tout ce qu'il faut pour bien vivre. A chacun de décider où il souhaite vivre.

Une conclusion ? Non, peut-être juste un rappel : une fois révélé, le récit économique de la Normandie n'est inférieur à nul autre. La Normandie est au cœur de l'économie mondiale, elle met le France au cœur des flux marchands. Elle dote la France et l'Europe d'une place de marché maritime majeure qui irrigue le monde et le connecte. La Normandie développe sa terre et les terres avec lesquelles elle se met en rapport.

Le Made in France in Normandie, c'est l'obsession du savoir quoi faire, et de bien le faire. La Normandie apporte un soin particulier à tout ce qu'elle fait ; elle est dans l'innovation et l'excellence ; elle agit comme une sorte de contrôle qualité constant dans les processus de production et de réalisation. Elle a l'amour du beau résultat.

A quoi sert la Normandie ? À rendre la France performante dans le monde, sur terre et sur mer.

Economie d'une région monde, son agenda est Nord Sud Est Ouest •

DEUXIÈME PARTIE



LA NORMANDIE EN ACTION AUTOUR DE LA SEINE

Mettons en place une stratégie offensive ; sans limiter nos horizons territoriaux, en nous concentrant sur les aspects liés au développement économique et au business.

Donnons-nous un horizon intelligent, stratégique et marchand, pour développer cette économie des places, et cette économie des flux dans laquelle les ports seront un élément fort de cet environnement business globalisé.

Faisons de la Seine, en Normandie, ce carrefour de l'innovation et de l'expérimentation, que prouvent nos réalisations concrètes.

1/ Faisons le choix d'une gouvernance simplifiée, reposant principalement sur l'animation des réseaux d'acteurs économiques et portuaires.

2/ Faisons de nos ports les fers de lance d'une compétitivité économique renouvelée en les connectant toujours plus à notre territoire.

A travers la Seine, nos routes, nos chemins de fer, nos aéroports, la relation de la Normandie avec ses voisins est importante, mais nous souhaitons élargir nos hinterlands, développer nos partenariats économiques vers le nord de la France, vers l'est également en allant, vers l'Allemagne, et aussi le long de la façade Atlantique jusqu'à la Péninsule ibérique.

Pour cela, investissons dans des plateformes logistiques, de véritables centres relais dans le lointain hinterland, permettant à nos ports de rayonner et de devenir des centres de traitement de marchandises prolongés par des véritables voies de pénétrations.

3/ Engageons la création d'un établissement public regroupant les ports du Havre et de Rouen, dont la Région serait le premier acteur, aux côtés des collectivités locales et de l'Etat. L'Etat doit en effet continuer à y jouer un rôle

important, selon des modalités à définir. Cette structure a vocation à concevoir des orientations stratégiques et un plan de développement. Elle ne ferait pas disparaître les établissements portuaires de Rouen et du Havre, recentrés sur l'exploitation.

Cet établissement public devra être en mesure de créer des filiales, ou de prendre des participations, avec des partenaires publics ou privés. Il devra disposer d'une force commerciale digne de ce nom et mettre l'accent sur les services autant que sur les infrastructures : des projets comme les nouveaux postes à quai de Port 2000 ou la chatière seront réalisés, et de nouveaux services ferroviaires contournant l'Île-de-France seront encouragés et accompagnés.

Les nouveaux systèmes d'information seront optimisés, grâce aux pépites normandes de ce secteur. Pour cela, l'intégralité des bénéfices de cet établissement public sera réinvestie dans le développement des infrastructures et services portuaires

4/ Développons le potentiel de recherche dédié à l'économie portuaire et à la logistique, s'appuyant sur les multiples excellences des laboratoires de recherche de Normandie, afin d'accompagner et de stimuler cette nouvelle dynamique.

5/ Intégrons le développement des zones industrialo-portuaires à la démarche; c'était l'un des objectifs de la réforme portuaire de 2008, donnons-lui enfin un contenu concret.

6/ Confortons le partenariat stratégique avec Ports de Paris et l'Île-de-France, à travers une marque commune et le renforcement des liens commerciaux.

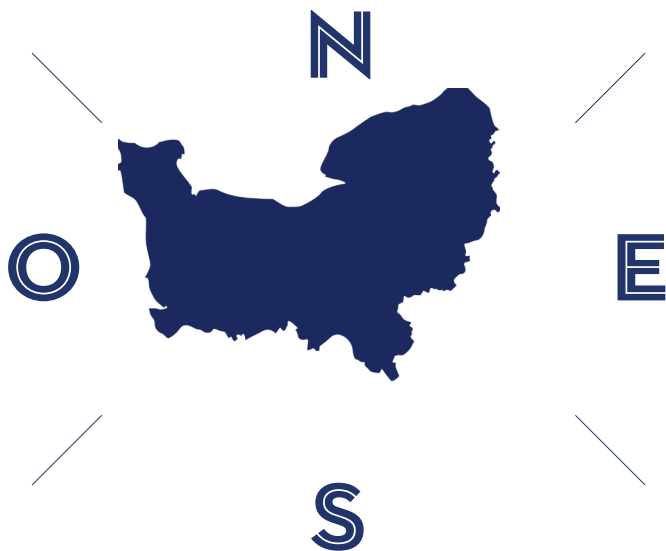
7/ Accompagnons le lancement de nouveaux services ferroviaires pour stimuler le trafic de fret, tirer profit de nouveaux axes de circulation vers l'Est et vers le Sud et sortir du tout camion.

8/ Dotons-nous rapidement d'une société d'aménagement dédiée à l'Axe Seine, dont la Région sera l'actionnaire de référence, et qui travaillera en lien étroit avec l'EPFN (établissement public foncier de Normandie). Sur les sites stratégiques repérés, avec les collectivités et les opérateurs économiques concernés, trouvons des solutions environnementales, administratives et fiscales innovantes pour favoriser les implantations nouvelles et l'extension des activités. Obtenons des mesures spécifiques de régulation de l'énergie afin d'accueillir des projets industriels innovants.

9/ Créons à l'instar de tous les grands centres portuaires et économiques mondiaux qui disposent de ce type de zones, des zones économiques spéciales favorisant entre autres l'implantation rapide d'entreprises venues d'outre-Manche : une première à vocation industrielle sur le périmètre Caux Seine agglo et une seconde à vocation tertiaire à Caen. Dotons-nous de services spécifiques, tels qu'un accompagnement en matière fiscale et RH, des bureaux 24h/24 et 7j/7 pour les douanes ou Business France..., ainsi que des mesures de simplification administrative, des aides régionales ciblées pour ces zones et une fiscalité locale allégée. Nous y travaillons avec les collectivités concernées.

10/ Proposons aux acteurs économiques désirant développer une activité sur notre territoire un « supplément d'âme » à leurs investissements. Au-delà du récit économique qui formalise le patrimoine économique immatériel de la Région, proposons aux investisseurs et industriels une démarche donnant du sens au-delà du profit. Offrons la possibilité aux entreprises d'intervenir dans une fondation reconnue d'intérêt public soutenant des projets en lien avec les valeurs que nous portons.





 RÉGION
NORMANDIE
www.normandie.fr